

L'ART DE GÉRER LA PRESSI ON SOUS LA CONTRAINTE

Réduire l'expression clinique de *Streptococcus suis* sans avoir recours aux antibiotiques. Voilà la mission qu'Alexis Nalovic, vétérinaire du réseau Cristal, a accepté de relever. N'ayant pas de mesures ou de produit miracle à sa disposition, celui-ci a choisi de mettre en place dans l'élevage une démarche de progrès sur du long terme. Verdict ? Un cahier des charges davantage respecté et un éleveur satisfait. c.w.

HISTORIQUE DES ÉVÉNEMENTS

• Présence d'arthrites en maternité : jusqu'à 10 % des porcelets reçoivent un traitement antibiotique. Des traitements antibiotiques réguliers sont également nécessaires en post-sevrage et en engraissement pour juguler le problème. Par ailleurs,

des cas de méningites et de morts subites sont observés en PS et en engraissement.

• Le taux de pertes sevrage-vente monte à 6,8 %, ce qui est, d'après le vétérinaire, « incohérent avec le niveau technique de l'éleveur ».

PLAN D'ACTION

L'élevage étant inscrit dans un cahier des charges PSA 0 jour, le vétérinaire a pour mission de réduire l'expression clinique de *Streptococcus suis* dans l'élevage sans avoir recours aux antibiotiques. Il décide alors d'instaurer une démarche de progrès dans l'élevage. Celle-ci est organisée en quatre volets.

1. Bien travailler en amont sur les truies :

• Corriger l'âge des truies, travail sur les réformes et achats de cochettes : creux dans les troisième et quatrième rangs de portée, beaucoup de cochettes et de vieilles truies.
• Renforcer l'immunité des truies et des porcelets : mise en place d'un autovaccin *Streptococcus suis* de type 2 sur les truies. Pour baisser la pression de l'infection, les porcelets étaient également vaccinés jusqu'à ce qu'il y ait des porcelets de truies vaccinées dans les post-sevrages.

2. Améliorer la biosécurité interne

• Lavage intégral de la maternité, préfosse comprise, avec un détergent et un désinfectant.
• Shampoing bactéricide sur les truies à l'entrée de la maternité.
• Sociabilisation des porcelets en maternité : ouverture des cloisons à J + 5 après la naissance.
• Shampoing bactéricide sur les porcelets en nurserie et désinfection des plaies à la chlorhexidine.

3. Maîtriser la porte d'entrée digestive

• Du curatif... au préventif : utilisation d'un mélange d'acides organiques dans l'eau de boisson en PS, si besoin en engraissement.

4. Limiter le développement bactérien

• Travail sur l'ambiance en PS et en engraissement, notamment sur le taux d'humidité.

RÉSULTATS/INTERPRÉTATION

• La mise en place du premier volet n'a pas été complètement satisfaisante. Malgré une diminution des mortalités en PS et des arthrites en maternité (5 % des porcelets traités), des résurgences de cas de méningites en PS ont nécessité des traitements antibiotiques. Quelques cas de mortalités subites en engraissement sont également apparus.

• C'est bien l'ensemble des quatre volets et la tenue du plan d'action sur la durée qui a permis d'obtenir des résultats satisfaisants (cf. tableau).

• Les résultats techniques se sont améliorés et les pertes sont redescendues à un niveau acceptable.

Résultats GTE	Juin 2015 à mai 2016*	Juin 2018 à avril 2019
Nombre de porcs produits/truie présente/an	23,6	26,6
IC global	2,66	2,53
GMQ 8 - 115 kg (g/j)	783	815
IC 8 - 115 kg	2,30	2,23
% pertes 8 - 115 kg (%)	6,40	4,20
Poids de sortie (kg)	120,1	121,7

* Mai 2016 : mise en place des mesures.

• Le nombre d'animaux recevant des traitements antibiotiques a fortement baissé : autour de 2 % en avril 2019, même si la maladie est toujours présente dans l'élevage.



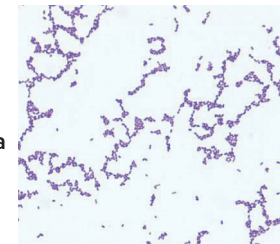
Alexis Nalovic, vétérinaire du réseau Cristal

L'ÉLEVAGE

> 130 truies NE
> Négatif SDRP, mycoplasme et grippe
> Cahier des charges : Porc Sans Antibiotique 0 jour

HYPOTHÈSE

Le vétérinaire suspecte une infection à *Streptococcus suis*. Cette bactérie est présente en portage sain chez la plupart des porcs. Arthrites, méningites, endocardites, pneumonies... Les symptômes de la maladie clinique dépendent de la virulence de la souche, de l'organe affecté, de l'âge des animaux et des conditions de logements.



RECHERCHES ET ANALYSES RÉALISÉES

Autopsies et analyse bactériologique

RÉSULTATS/INTERPRÉTATION

• Les autopsies révèlent des inflammations marquées des ganglions lymphatiques et des membranes séreuses (90 % des cas), des arthrites purulentes et quelques endocardites végétantes.



• La bactériologie confirme la présence d'une infection au *Streptococcus suis* de type 2 (même souche dans tous les isolaments).

Différentes bactéries peuvent provoquer des boiteries, mais *Streptococcus suis* est l'une des principales.

CONCLUSION

L'éleveur se dit satisfait par cette démarche de progrès mise en place. Cette dernière favorise le respect du cahier des charges dans lequel il est inscrit.